

## **Témoignage de sœur Élisabeth Marie, clarisse de Cormontreuil, pour la journée du pèlerinage diocésain du lundi 29 mai 2023 à l'abbaye du Val d'Igny**

### Question 1 : Comment notre communauté vit de la spiritualité de la montagne ?

D'abord surprise par le terme de « spiritualité de la montagne » jamais utilisé pour désigner ma spiritualité à l'école de saint François et sainte Claire d'Assise, je vous présente ce qui m'est venue avec la sœur avec laquelle j'ai préparé.

En premier, il y a l'expérience forte de François d'Assise sur la montagne de l'Alverne, dans la région italienne de Toscane. C'est le lieu où il reçut les marques du Crucifié Jésus dans son corps deux ans avant sa mort. Ayant découvert récemment ce lieu, j'ai été saisie par l'austérité des lieux, les rochers et les montagnes abruptes où François se réfugiait pour trouver Dieu et le prier dans la solitude. François alternait son temps entre la vie en très petites fraternités dans des ermitages reculés dans les montagnes et la vie itinérante de mendicité et de prédication.

Par contre pour sainte Claire, il n'est pas question de montagne car elle va s'établir dans un monastère en contre-bas de la ville d'Assise, à la limite de la plaine. Elle ne quittera pas son monastère. Sa montagne à elle c'est sa communauté, son monastère, son oratoire. Elle s'est faite servante de ses sœurs, elle qui était d'origine noble et habituée à être servie. Elle passait des heures à la prière. Grâce aux témoignages de ses sœurs lors des dépositions pour son procès de canonisation, nous savons qu'il arrivait que son visage soit tout illuminé et lumineux après sa prière, un peu comme il est dit dans la bible pour Moïse après avoir parlé avec Dieu comme avec un ami.

François et Claire étaient des passionnés de la recherche de Dieu et des grands contemplatifs de l'Incarnation de Jésus à la crèche comme à la Croix.

Et ma communauté aujourd'hui ? Nous sommes situées sur une colline qui surplombe la ville de Reims où l'on voit les hôpitaux, les quartiers des Châtillons et de Croix-Rouge, la cathédrale et la basilique saint Remi, ... J'ai mis du temps à m'habituer à la ville moi une ardennaise vivant à la campagne. Mais aujourd'hui j'aime ce lieu d'où je prie pour la ville et ses habitants, pour les malades mais aussi pour ceux qui vivent au loin. J'essaie, jour après jour, avec mes sœurs de me nourrir de la contemplation de la Parole de Dieu pour rayonner de sa présence auprès de ceux et celles qui viennent à nous.

Parfois, deux d'entre nous se font pèlerines pour aller de porte en porte, d'église en église, être une simple présence, une oreille qui écoute et un cœur qui aime avec parfois une parole qui relève et donne de l'espérance.

Peut-être que notre vie communautaire en fraternité, simple et dépouillée, dans l'interdépendance pour avancer ensemble sur le chemin de la vie évangélique est finalement un peu « une spiritualité de la montagne » !

### Question 2 : Comment la transformation pastorale engagée par le diocèse nous encourage dans notre vie monastique, dans notre suite du Christ, dans notre réponse à son appel ?

Avec la sœur avec laquelle j'ai préparé, nous avons retenu le verbe « encourager » de la question. Oui, la démarche diocésaine nous encourage et nous dynamise pour être et devenir toujours plus des sœurs clarisses vivant du charisme de François et de Claire d'Assise par une vie en pauvreté, par un accueil de tous dans notre chapelle pour la prière, par l'écoute des souffrances et des joies des personnes venants à nous physiquement ou par téléphone, par courrier, par courriels.

Un premier point qui nous a touché a été la création de la fraternité missionnaire diocésaine avec tous les états de vie présents dans ses membres. Nous avons pu expérimenter lors d'une de leur

mission sur le quartier des Châtillons en novembre 2021 une vraie vie fraternelle entre eux et avec nous ou les autres participants. Nous avons senti aussi un élan et une joie de porter la Bonne Nouvelle, l'évangile de Jésus, et d'oser « aller vers », « marcher avec », « pleurer avec », « rire avec », « prier avec »...

Un autre point qui nous encourage, c'est la participation d'une d'entre nous au conseil d'animation missionnaire (CAM) de l'espace Reims-Sud. C'est une instance de dialogue entre notre réalité et les autres réalités vécues sur ce territoire. Le fait de pouvoir apporter notre voix aux autres voix et de pouvoir écouter les autres nous stimule et apporte de la « chair » à notre prière pour l'espace missionnaire.

Un autre point encourageant est d'être proposé comme lieu « ressource » pour la vie des diocésains, des chrétiens proches ou lointains. Cela nous donne la mission d'être vraiment et pleinement nous-même, de tenir notre place dans la fidélité de la prière, la vie fraternelle, le partage et l'amour mutuel.

Nous sommes aussi un lieu comme une caisse de résonance où des personnes peuvent déposer leurs interrogations et leurs souffrances face aux nouvelles orientations diocésaines mais aussi les joies, le renouveau et le dynamisme vécu et reçu par ce renouveau et le nouvel élan dans leur suite du Christ et l'écoute de l'Esprit Saint.

Il y aurait encore bien d'autres points mais je terminerai par le partage personnel d'une joie : la mise en place du parcours « suis-moi » suivi par de nombreux diocésains me dynamise et me renouvelle dans ma vie personnelle de prière. Merci beaucoup.